

PEINTURE FRANÇAISE

DES ORIGINES AU XVI^e SIÈCLE



ΚΗ
ΟΥ
ΟΣ
Π.Θ.
Η
Σ

ΑΤΟΣ
ΗΣ

COLLECTION
DES
MAÎTRES

PARIS - 18, RUE
LOUIS-LE-GRAND

01037/BAZ

I.3.B



GERMAIN BAZIN

Conservateur adjoint au Musée du Louvre

H.A. 133

LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI^e SIÈCLE

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ. 02602

LES ÉDITIONS BRAUN & C^{ie}, 18, Rue Louis-Le-Grand, PARIS (II^e)

0640010056

Ce volume de la collection « LES MAITRES »
publié sous la direction de GEORGE BESSON
a été imprimé en 1937 par BRAUN & C^{ie},
typographie et héliogravure à MULHOUSE-
DORNACH (H^t-Rhin), France. R. C. Mulhouse 661
————— Tous droits réservés. —————



Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ. 00243

Couverture : JEAN FOUQUET : « Vierge et enfant »
Musée d'Anvers (Photographie Braun & Cie).



PHOTO ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

1. MAÎTRE DE L'ANNONCIATION D'AIX - NATURE MORTE
Rijksmuseum, Amsterdam

LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI^e SIÈCLE

Si l'on néglige les fresques romanes, que remplacèrent au XIII^e siècle les vitraux peints, c'est au XIV^e siècle qu'on voit la peinture française se dégager des autres arts de la couleur, avec lesquels cependant elle garde plus d'un point de contact. L'école de Paris (pl. 13 à 17), reste encore liée à l'art de la miniature, si prospère en la grande cité universitaire et dont, au début du siècle, Jean Pucelle avait fixé les canons. Il ne nous reste plus aucune œuvre pouvant être attribuée avec certitude à l'un des artistes qui travaillèrent à Paris à cette époque, comme Evrard, Jean ou Girard d'Orléans; mais par comparaison avec les miniatures contemporaines, les œuvres de cette école peuvent facilement être reconnues à leur style calligraphique, nerveux parfois jusqu'à la grimace (p. 16 et 17). Les œuvres exécutées par les Flamands résidant à Paris ou à Dijon (Jean Malouel est l'un de ces derniers), ou par des Français subissant l'influence flamande (pl. 18 à 21) montrent, alliée au style linéaire parisien, une plus grande fluidité de pinceau.

La fondation de l'Ecole d'Avignon remonte aux grands travaux décoratifs exécutés au Palais des Papes pendant tout le cours du XIV^e siècle. Si toutes les fresques religieuses ont été commandées à des artistes italiens issus du milieu siennois, les



PHOTO GIRAUDON

2. LOUIS XI

Détail. Copie tardive d'un original perdu du XV^e siècle. Coll. Friedsam, New-York

fresques illustrant des sujets de chasse et de pêche (fig. 12 et pl. 22) — dont les documents attestent l'ancienneté dans notre école — doivent être attribuées à des mains françaises. Une récente découverte a fait entrer au Louvre des fresques analogues, illustrant des thèmes de chasse et de roman courtois, plus franchement françaises encore par le style (pl. 23). Les œuvres avignonaises de la fin du siècle que nous avons appelées «du 2^e style» (pl. 24 et 25), montrent une influence italienne décroissante, tempérée d'élégance française.

On peut considérer comme originaires du Midi, sans qu'il soit possible de préciser la région, certains panneaux touchés d'italianisme et qui ne se rattachent pas directement à ce que nous connaissons d'Avignon (pl. 26 à 28); deux d'entre eux, certainement dus à la même main, montrent dans le modelé des chairs une indéniable influence lombarde (pl. 26 et 27).

Après une lacune d'un demi-siècle, nous retrouvons à Avignon vers 1450, une école dont la prospérité est attestée par les panneaux encore assez nombreux qui en subsistent ayant tous pour caractère commun une grandeur sobre et atteignant parfois à des accents d'un pathétique puissant. Enguerrand Charonton, originaire de Laon (suivi à Avignon de 1447 à 1461) auteur certain du **Couronnement de la Vierge** (pl. 29 et fig. 8 et 9) et probable de la célèbre **Pieta** (pl. 30 et fig. 6), semble bien en avoir été le plus grand peintre. La fin du siècle verra une détente de ce style un peu âpre (pl. 31 et fig 11). La Provence Comtale paraît avoir eu aussi un foyer d'art pictural à Aix. On ne sait s'il faut considérer comme un Aixois, le mystérieux Maître de l'**Annonciation d'Aix** (pl. 32 et 33), formé à l'école des milieux bourguignons-flamands, mais qui, par ailleurs, a tant



PHOTO BRAUN

3. ANONYME VERS 1360 - JEAN LE BON
Musée du Louvre

de parenté avec le Sud. A l'époque du roi René, Nicolas Froment (suivi de 1461 à 1479), originaire d'Uzès, peint pour le souverain malheureux, le grand rétable du **Buisson ardent** (pl. 34), où il mêle adroitement l'influence de Roger Van der Weyden à celle des Pollajuoli. A la même époque sur le littoral franco-italien se développe une école locale, dite de Nice qui, dans un aimable éclectisme, mêle aux influences avignonaises et catalanes, des éléments venus de la Ligurie voisine (fig. 10 et pl. 35).

Les historiens n'ont pas tenu assez compte des nombreuses fresques encore conservées sur notre sol à la fin du siècle dernier et dont un grand nombre, qui ne nous est plus connu que par de décevants relevés, a péri depuis. Un groupe de peintures murales assez important dans le centre de la France (pl. 36 à 38 et pl. 44) paraît attester l'existence en cette région d'un foyer d'art prospère.

Le grand centre de la peinture française au XV^e siècle est, avec Avignon, la région de la Loire, lieu de résidence de la cour de France. Là, Jean Fouquet (1415-1481), qui travaille pour Charles VII et Louis XI, peintre et miniaturiste, expert en l'art du portrait et fin paysagiste des campagnes françaises, élabore un art simple, sobre, synthétique, à la fois élégant et monumental, qui est une des expressions les plus authentiques que la France ait donné d'elle-même. La **Pieta de Nouans** (pl. 43), récemment découverte, se rattache à l'art de Jean Fouquet. La tendance à l'harmonie, qui se manifeste chez celui-ci, s'accroît sous le règne de Louis XII, en se conjuguant avec une influence italienne, chez le Maître de Moulins (pl. 46 et 47) qui est peut-être Jean Pérréal et qui, en tout cas, est issu



PHOTO BRAUN

4. JEAN FOUQUET - CHARLES VII
Musée du Louvre

des milieux de la Loire. Les fresques de la cathédrale du Puy (pl. 49) montrent l'extension de l'influence ligérienne.

Le Nord de la France, dominé par l'influence flamande est beaucoup moins original. A peine peut-on considérer comme français les panneaux attribués, sans beaucoup de preuves, à Simon Marmion, maître de Valenciennes. En revanche, la Picardie paraît avoir eu une école originale, si l'on en juge par le polyptique de la Chartreuse de Thuisson-lès-Abbeville (pl. 50 et 51) si français par sa tendance à l'abstraction sculpturale. La qualité des modelés lisses et atténués doit aussi faire considérer comme français, malgré la profonde influence brugeoise subie, le Maître de Saint-Gilles, qui a peint des scènes de nos antiquités nationales dans des sites parisiens (pl. 52).

Au XVI^e siècle, Jean Bellegambe, de Douai (vers 1470-1534) reste encore bien primitif, malgré son italianisme de façade, d'ailleurs emprunté à Anvers (pl. 53). Quant à la famille des Clouet, elle est probablement originaire d'Anvers; mais Jean (mort en 1540, fig 5, pl. 53 et 54) fut rapidement assimilé et François, son fils (mort en 1572, pl. 56 à 59) est né à Tours. Le genre du portrait psychologique qu'ils élaborent est bien un produit du milieu moraliste français.

Germain BAZIN.



PHOTO BRAUN

5. JEAN CLOUET - FRANÇOIS I^{er}
Musée du Louvre

Wenn man die romanischen Fresken unberücksichtigt lässt, die im XIII. Jhdt. durch die gemalten Glasfenster ersetzt wurden, so kann man sagen, dass sich die französische Malerei im XIV. Jhdt. von den anderen Künsten der Farbe absonderte, doch bewahrte sie mit ihnen mehr als einen Berührungspunkt. Die Schule von Paris (Abb. 13-17) bleibt noch der Miniaturmalerei verbunden, die in der grossen Universitätsstadt besonders gedieh und deren Gesetze zu Beginn des Jahrhunderts von Jean Pucelle festgesetzt worden waren. Wir kennen keine Werke, welche einem der damals in Paris arbeitenden Künstler — wie Evrard, Jean oder Girard d'Orléans — mit Sicherheit zugeschrieben werden könnten, aber beim Vergleich mit den zeitgenössischen Miniaturen lassen die Werke dieser Schule sich leicht an ihrem kalligraphischen, nervösen, manchmal sogar fratzenhaften Stil wiedererkennen (Abb. 16, 17). Die Arbeiten, die von den in Paris oder in Dijon ansässigen Flamen ausgeführt wurden, — Jean Malouel ist einer der letzteren — oder von Franzosen, die dem flämischen Einfluss unterlagen (Abb. 18-21), verbinden mit dem linearen pariser Stil eine viel flüssigere Pinselführung.

Die Gründung der Schule von Avignon geht auf die grossen dekorativen Malereien zurück, die während des ganzen XIV. Jhds. im Papstpalast ausgeführt wurden. Während wohl alle religiösen Fresken italienischen Künstlern der Gruppe von Sienna anvertraut wurden, müssen die Fresken der Jagd- und Fischfang-Szenen französischen Händen zugeschrieben werden. (Uebrigens beweisen Dokumente, dass derartige Sujets von alters her unserer Schule angehören). Ein Fund aus jüngster Zeit bereicherte den Louvre um einige ähnliche Fresken, Jagdszenen und Liebesspiele darstellend, die durch ihren Stil noch eindeu-



PHOTO BRAUN

6. ÉCOLE D'AVIGNON XV^e SIÈCLE - PIËTA D'AVIGNON
 Détail. Musée Calvet, Avignon

tiger französisch sind (Abb. 23). Die Werke aus Avignon vom Ende jenes Jahrhunderts (Abb. 24, 25) zeigen eine von französischer Eleganz gemilderte Abwandlung des italienischen Einflusses.

Einige von Italianismus berührte Malereien, die sich nicht direkt in das einfügen, was wir aus Avignon kennen, kann man dennoch als aus dem Süden Frankreichs stammend betrachten, obwohl es nicht möglich ist, dabei eine Region näher zu bezeichnen (Abb. 26-28). Zwei davon, sicher von der selben Hand, zeigen in der Modellierung des Fleisches einen unleugbaren lombardischen Einfluss (Abb. 26, 27).

Nach einer halbhundertjährigen Pause finden wir um 1450 in Avignon eine Schule, deren Bedeutung bezeugt wird durch die zahlreichen Malereien, die erhalten sind; alle haben eine herbe Kraft gemein, die sich manchmal bis zu einer machtvollen Pathetik steigert. Enguerrand Charonton, gebürtig in Laon, in Avignon nachgewiesen von 1447-1461, Maler der **Krönung der Jungfrau** (Abb. 29, 8 und 9) und wahrscheinlich auch der berühmten **Piëta** (Abb. 29 und 6) war offenbar der grösste Meister dieser Schule. Mit dem Ende des Jahrhunderts milderte sich jener etwas strenge Stil (Abb. 31). Die provenzalische Grafschaft scheint ein weiteres Kunstzentrum in Aix besessen zu haben. Man weiss nicht, ob man den rätselhaften Meister der **Verkündigung aus Aix** als einen Aixier betrachten soll; aus der burgundisch-flämischen Schule hervorgehend hat er jedenfalls vieles mit dem Süden gemein. Zur Zeit des Roi René malt der aus Uzès stammende Nicolas Froment (nachgewiesen von 1461-1479) für den König den grossen Altarschrein des **Brennenden Dornbusch** (Abb. 34), geschickt den Einfluss von Rogier von der



PHOTO GIRAUDON

7. ÉCOLE DE TOURS XV^e SIÈCLE - PIËTA
 Détail. Église de Nouans

Weyden mit dem des Pollajuoli verbindend. Zur gleichen Zeit entwickelt sich auf dem französisch italienischen Grenzgebiet die lokale sogenannte „Schule von Nizza“, die in einem lebenswürdigen Eklektizismus die avignonner und katalanischen Einflüsse mit Elementen aus dem benachbarten Ligurien vereint (Abb. 10 und 35).

Die Historiker haben den zahlreichen Fresken, die noch bis zum Ende des vorigen Jahrhunderts auf unserem Boden erhalten waren, nicht genügend Beachtung geschenkt. Ein grosser Teil, von dem wir nichts als unzuverlässige Erhebungen besitzen; ist seither verkommen. Eine recht bedeutende Gruppe von Wandmalereien aus Mittelfrankreich (Abb. 36-39 und 44) scheint von einem regen Kunstzentrum in dieser Region zu zeugen.

Der bedeutendste Mittelpunkt der französischen Malerei des XV. Jhdts, ist neben Avignon das Gebiet der Loire, Residenz des Hofes. Dort hat unter Charles VII und Louis XI Jean Fouquet (1415-1481), Maler und Miniaturist, Meister der Porträtkunst und feinfühligster Darsteller der französischen Landschaften eine einfache, nüchterne, synthetische Kunst geschaffen, die zugleich elegant und monumental ist, und die eines der getreuesten Abbilder darstellt, das Frankreich je von sich schuf. Die jüngst entdeckte **Piëta von Nouans** (Abb. 43) knüpft an die Kunst von Fouquet an. Das Streben nach Harmonie, das sich bei diesem zeigte, verstärkt sich unter der Herrschaft von Louis XII und verbindet sich mit italienischem Einfluss beim Meister von Moulins (Abb. 46, 47), der vielleicht Jean Pérréal ist, und der jedenfalls der Schule aus der Loire entstammt. Wie verbreitet der Einfluss dieser Schule war beweisen die Fresken der Kathedrale von Puy (Abb. 49).

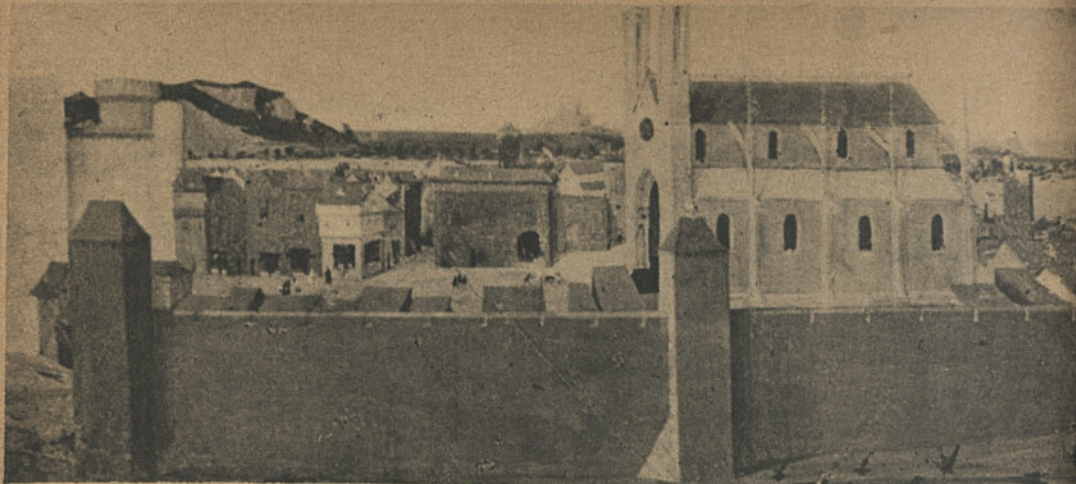


PHOTO BRAUN

8. ENGUERRAND CHARONTON - LE COURONNEMENT DE LA VIERGE
 Détail. *Hospice civil de Villeneuve-lès-Avignon*

Das von flämischem Einfluss beherrschte Nordfrankreich ist weniger selbstständig. Kaum dass man die ohne viel Beweise dem Meister von Valenciennes Simon Marmion zugeschriebenen Malereien als französisch bezeichnen kann. Dagegen scheint die Picardie eine eigene Schule besessen zu haben, nach dem Altarschrein der Chartreuse von Thuisson-les-Abbeville zu urteilen (Abb. 50, 51), der so französisch ist in seinen Streben nach plastischer Abstraktion. Die Art seiner sanften und matten Modellierungen gestatten es, den Meister von Saint Gilles als französisch zu betrachten, obwohl er stark von Brügge beeinflusst war. Er malte Szenen aus der Geschichte Frankreichs im Rahmen des Pariser Stadtbildes (Abb. 52).

Im XVI. Jhdt. bleibt Jean Bellegambe aus Douai (um 1470-1534) trotz seines Antwerpen entlehnten Fassaden-Italianismus doch noch recht primitif (Abb. 53). Was die Familie Clouet betrifft, so stammt sie vermutlich aus Antwerpen, aber Jean († 1540) (Abb. 53, 54) assimilierte sich rasch, sein Sohn François († 1572) (Abb. 56-59) ward in Tours geboren. Die Art des psychologischen Porträts, die sie schufen, ist ein Produkt des moralistischen französischen Milieus.

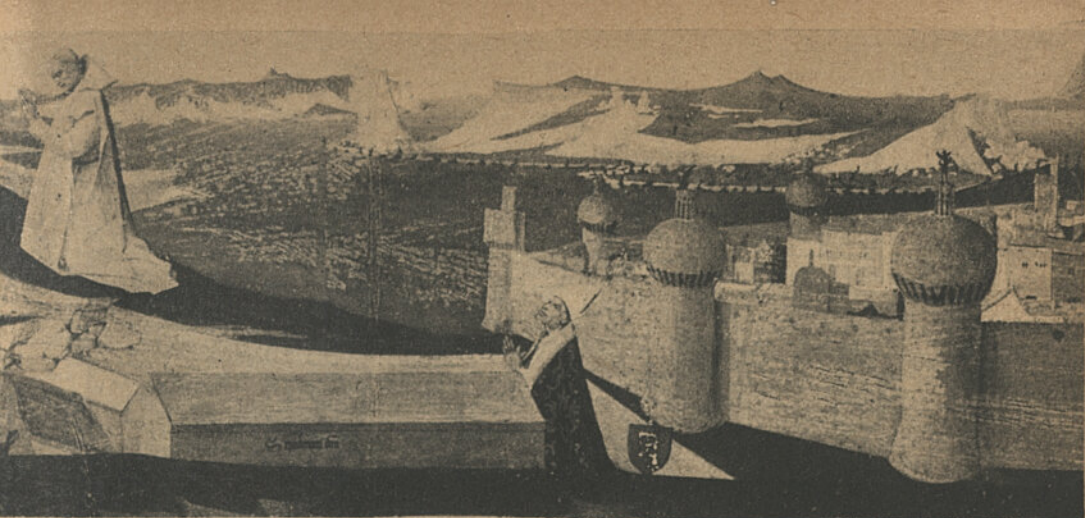


PHOTO BRAUN

9. ENGUERRAND CHARONTON - LE COURONNEMENT DE LA VIERGE
Détail. Hospice civil de Villeneuve-lès-Avignon

If one does not consider the romanesque fresco-paintings which were substituted by painted glass windows in the XIIIth century, one can say that French painting separated itself out from among the other arts, but still retained some connections with them. The "Paris school" (plates 13-17) was still related with the art of miniature painting which prospered in that great university town, and the laws of which were laid down at the beginning of the century by Jean Pucelle. We do not know any pieces which can be safely attributed to one of the artists who worked in Paris during that time, as for instance Evrard, Jean or Girard d'Orleans, but in comparison with the miniatures of that period they can be easily recognised through their calligraphic, nervous and even contortioning style (plates 16, 17). The works of the Flemish artists who lived in Paris or Dijon (as for instance Jean Malouel), or Frenchmen who worked under Flemish influence (plates 18-21) combine the linear Parisian style with a more flowing technique of the brush.

The foundation of the "Avignon school" dates back to the large decorative paintings which were executed in the palace of the Pope during the whole of the XIVth century. As all the religious frescos are attributed to Italian artists of the "Sienna group", so all hunting and fishing scenes can be said to come from Frenchmen. (Documents show that subjects of that type belong to the French tradition). The Louvre was enriched by the newest discoveries of some similar frescos picturing hunting and love scenes of an undoubtedly French style (plate 23). The Avignon pieces at the end of that century show an Italian influence softened by French elegance (plates 24, 25).



PHOTO J.-E. BULLOZ

10. JEAN MIRAILHET - LA RÉSURRECTION

Détail de la Vierge de Miséricorde. Vers 1425. Musée Masséna, Nice

Some pictures which are also touched by the Italian influence, but which do not fit in with the works found at Avignon are said to come from the South of France in spite of that, although it is impossible to define the exact region (plates 26-28). Two of these paintings, probably by the same artist, show an undoubtably Lombardic influence in the modelling of the flesh (plates 26, 27).

After a pause of half a century we find a school at Avignon in 1450, the importance of which can be recognised by the numerous paintings which have been preserved. All the pictures have a harsh strength in common which sometimes rises to a mighty pathos. Enguerrand Charonton, born at Laon and traced to Avignon 1447-1461 who painted the **Crowning of the Virgin** (plates 28, 8 and 9) and also probably the famous **Piéta** (plates 29 and 6), was apparently the greatest master of this school. With the end of the century the strict style apparently became milder (plate 31). The county of Provence seemed to have another centre of art at Aix. It is undecided whether the mysterious master who painted **The Annunciation from Aix** can be regarded as a native of that town; arising from the Burgundio-Flamish school he has many things in common with the South. At the time of Roi René, Nicolas Froment who was born at Uzés and traced from 1461-1479 painted the altar-shrine of **The Burning Thornbush** (plate 34) for the king, cleverly combining the influence of Rogier von der Weyden and of Pollajuoli. At the same time the so-called Nizza school developed at the French-Italian border, uniting the influences of Avignon and Catalonia with that of the neighbouring Liguria in an amiable eclecticism. (plates 10 and 35).



PHOTO BRAUN

11. ÉCOLE DE PROVENCE, VERS 1500 - ADORATION DE L'ENFANT
Musée Calvet, Avignon

The historians do not pay enough attention to the numerous frescos which were preserved until the end of the last century on French soil. We only possess unreliable information of a great part which has since perished. A quite important group of wall paintings from central France seems to indicate an active art centre in that region.

In the XVth century the most important nucleus of French painting lay (besides Avignon) in the Loire country, which was the Court's residence. Jean Fouquet (1415-1481) the painter, miniaturist, master of the art of portraits and sensitive creator of French landscapes lived here under Charles VII and Louis XI. He produced a simple, temperate and synthetic art that is elegant and monumental at the same time, and that represents one of the truest pictures France ever made of itself. The newly discovered **Piéta of Nouans** (plate 43) succeeds the art of Fouquet. The striving for harmony which revealed itself was strengthened during the reign of Louis XII and was combined with the Italian influence by the master of Moulins (plates 46, 47) who might have been Jean Perréal, and who definitely sprang from the Loire school. The frescos in the Puy cathedral prove that the influence of this school was widely spread.

The North of France which was dominated by the Flemish influence was not so independent. One cannot even call the pictures which have, without much proof, been attributed to the Valenciennes master Simon Marmion, French. The Picardie, judging by the altar-shrine of the Chartreuse of Thuisson-lès-Abbeville, on the other hand seems to have had a school of its own, which is very French in its striving for abstract plasticism. The master of Saint Gilles can be regarded as French, although

he was strongly influenced by Brügge, because of his soft and subdued shadings. He painted historic French scenes in the frame of Parisian town pictures (plate 52).

In the XVIth century Jean Bellegambe of Douai (about 1470-1534) remained primitive even though he borrowed an Italian fassade technique from Antwerp. The family Clouet probably came from Antwerp, but Jean († 1540) (plates 53, 54) acclimatised himself quickly and his son François († 1572) (plates 56-59) was born at Tours. The type of psychological portrait which they created is a product of the moralistic French environment.



PHOTO J.-E. BULLOZ

12. ÉCOLE D'AVIGNON, VERS 1343 - LE CYGNE
Détail d'une fresque de la Garde-robe. Palais des Papes, Avignon





PHOTO DU MUSÉE

14. ÉCOLE DE PARIS, VERS 1380 - CRUCIFIXION
Volet d'un diptyque. *Deutsches Museum, Berlin*



15. ÉCOLE DE PARIS, VERS 1380 - VIERGE ET SAINTS
Volet d'un diptyque. Musée du Bargello, Florence



PHOTO COOPER

16. ÉCOLE DE PARIS, VERS 1400 - ANNONCIATION
Collection Arthur Sachs, New-York



PHOTO GIRAUDON

17. ÉCOLE DE PARIS VERS 1400 - ADORATION DES MAGES
Musée du Bargello, Florence



18. HENRI BELLECHOSE - LA DERNIÈRE COMMUNION ET LE MARTYRE DE SAINT DENIS 1416. Partie gauche. Musée du Louvre

19. HENRI BELLECHOSE - LA DERNIÈRE COMMUNION ET LE MARTYRE DE SAINT DENIS 1416. Partie droite. Musée du Louvre



PHOTO J.-E. BULOZ

20. ÉCOLE FRANCO-FLAMANDE, VERS 1410 - COURONNEMENT DE LA VIERGE
Musée de Berlin



PHOTO G. RAGDON

21. ÉCOLE FRANCO-FLAMANDE, VERS 1410 - VIERGE ET ENFANT
Collection Carlos de Beistegui



PHOTO J.-E. BULLOZ

22. ÉCOLE D'AVIGNON. 1^{er} STYLE - LA PÊCHE DANS LE VIVIER
Vers 1343. Fresque de la tour de la Garde-robe. Palais des Papes, Avignon



23. ÉCOLE D'AVIGNON. 1^{er} STYLE - SCÈNE DE LA VIE COURTOISE
Vers 1370. Fresque provenant de Sorgues (Vaucluse). Musée du Louvre



24. ÉCOLE D'AVIGNON. 2^e STYLE - SAINTE CLAIRE ET SAINT SÉBASTIEN
 PHOTO GIRAUDON
 Volets du Retable de Saint André, provenant de Thouzon. Fin XIV^e siècle. Musée du Louvre



25. ÉCOLE D'AVIGNON. 2^e STYLE - DONATEUR PRÉSENTÉ A LA VIERGE
PAR LE BIENHEUREUX PIERRE DE LUXEMBOURG
Fin du XIV^e siècle. Musée de Worcester (U. S. A.)



PHOTO GIRAUDON

26. ÉCOLE DU MIDI, VERS 1400 - ADORATION DES MAGES
Détail. *Collection Américaine*



27. ÉCOLE DU MIDI, VERS 1400 - VIERGE ET ENFANT
Collection Pierpont-Morgan



PHOTO DU MUSÉE

28. ÉCOLE DU MIDI, VERS 1410 - SAINT LOUIS DE TOULOUSE
Musée de Cleveland U.S.A.



ÉCOLE D'AVIGNON. 3^e STYLE. ENGUERRAND CHARONTON - COURONNEMENT DE LA VIERGE
1433-1434. *Hospice civil de Villeneuve-lès-Avignon*

PHOTO BRAUN



30. ÉCOLE D'AVIGNON. 3^e STYLE - PIËTA
Vers 1455. Musée du Louvre

PHOTO BRAUN



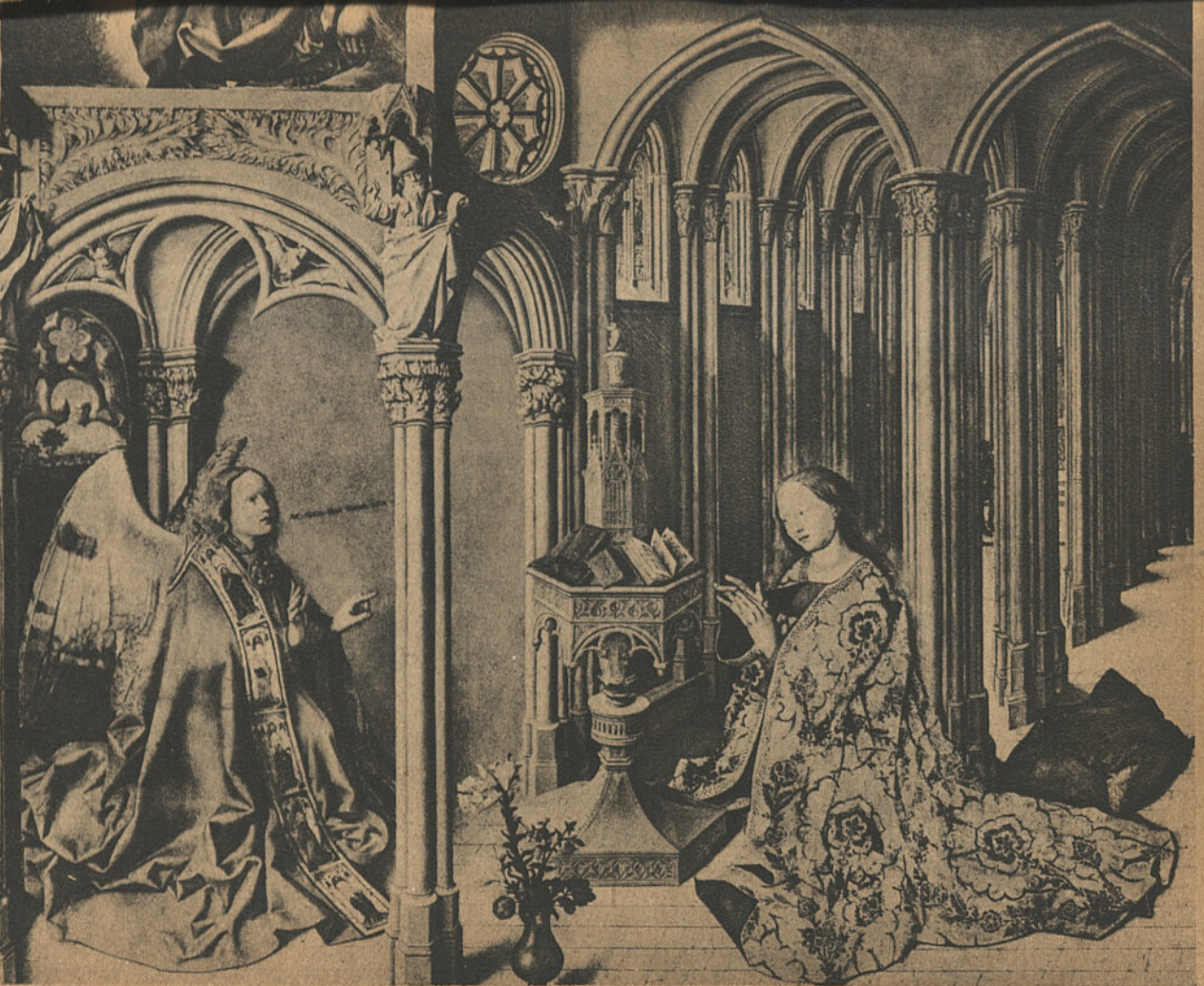
31. ÉCOLE D'AVIGNON. 4^e STYLE - SAINT MICHEL TERRASSANT LE DÉMON
Vers 1490. Musée Calvet, Avignon

PHOTO J.-E. BULLOZ



PHOTO ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

32. MAÎTRE DE L'ANNONCIATION D'AIX - LE PROPHÈTE JÉRÉMIE
Vers 1443. Volet du Retable de l'Annonciation. Musée de Bruxelles



33. MAÎTRE DE L'ANNONCIATION D'AIX - L'ANNONCIATION
Vers 1443. *Église de la Madeleine, Aix*

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

34. NICOLAS FROMENT - LE BUISSON ARDENT
1476. Cathédrale d'Aix



PHOTO ERLETTA

35. LOUIS BRÉA - PIETÀ

1475. Panneau central d'un retable. Église de Cimiez, Nice



36. ANONYME, VERS 1400 - CRUCIFIXION

Détail. Fresque. Crypte de l'Église de St-Bonnet-le-Château (Loire)



37. ANONYME, VERS 1400 - ANNONCIATION
Fresque. Crypte de l'Église de St-Bonnet-le-Château (Loire)



PHOTO BRAUN

38. ANONYME, VERS 1410 - VIERGE AUX DONATEURS
Détail. D'après un relevé. Église du Clusiel à Saint-Floret (Puy-de-Dôme)



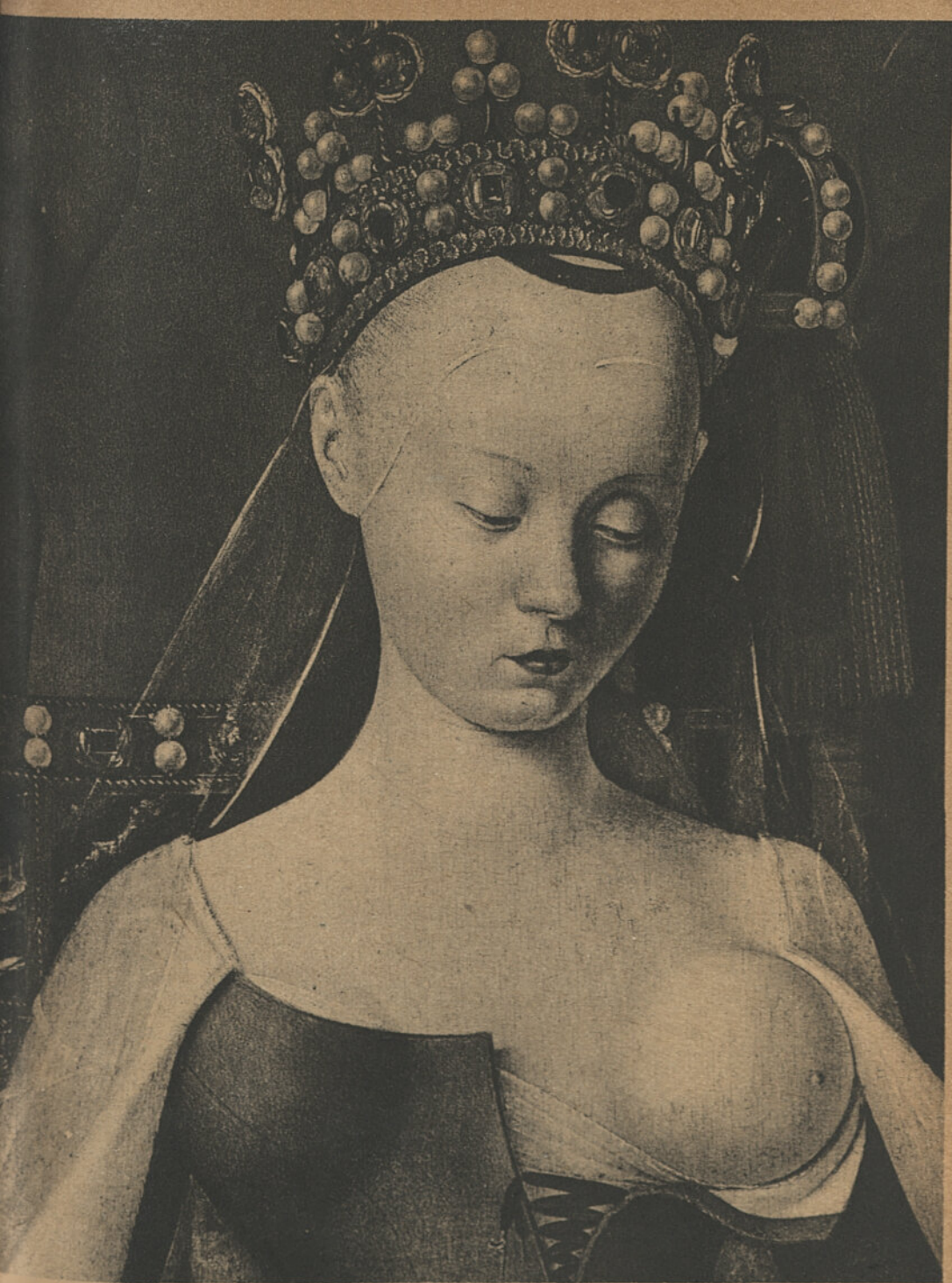
PHOTO HENRI MONOT

39. ANONYME, 1^{er} QUART DU XV^e SIÈCLE - SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE
Stalle de l'Église Saint-Philibert de Charlieu (Loire)



40. JEAN FOUQUET, VERS 1450. - ÉTIENNE CHEVALIER PRÉSENTÉ PAR SON PATRON
Deutsches Museum, Berlin

PHOTO BRAUN



41. JEAN FOUQUET, VERS 1450 - LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS
Détail. Musée d'Anvers

PHOTO BRAUN

42. JEAN FOUQUET - SAINTE MARGUERITE BERGÈRE
Miniature, Musée du Louvre

PHOTO J.-F. BULLOT





43. ÉCOLE DE TOURS. VERS 1470 - PIETA
Eglise de Nouans (Indre-et-Loire)

PHOTO ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES



44. ANONYME, VERS 1470 - LA DANSE DES MORTS
Fresque. Détail. Église de la Chaise-Dieu (Haute-Loire)

PHOTO ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES



45. ÉCOLE DE LA LOIRE, VERS 1500. - LA FEMME AU PANIER
Fresque. D'après un relevé de M. Marcel Magne. *Lôgis abbatial de Clermont (Mayenne)*



PHOTO BRAUN

46. LE MAÎTRE DE MOULINS - VIERGE GLORIEUSE

Vers 1498-1499. Panneau central d'un triptyque de la Cathédrale de Moulins (Allier)



CTA
DENIS

PHOTO BRAUN

47. LE MAÎTRE DE MOULINS - ANGES ADORANT LA VIERGE
Détail du précédent. Cathédrale de Moulins (Allier)



PHOTO BRAUN

48. LE MAÎTRE DE MOULINS - DONATEUR PRÉSENTÉ PAR UN SAINT GUERRIER
Musée de Glasgow



PHOTO J.-E. BULLOZ

49. ANONYME, VERS 1500 - LA RHÉTORIQUE
Fresque. Cathédrale du Puy-en-Velay (Haute-Loire)



PHOTO ART INSTITUTE OF CHICAGO

50. ÉCOLE D'AMIENS, VERS 1460 - SAINT HUGUES

Volet d'un polyptique provenant de la Chartreuse de Thuisson-lès-Abbeville (Somme)
Collection M. et Mme A. Ryerson, Chicago



PHOTO BRAUN

51. ÉCOLE D'AMIENS, VERS 1460 - VIERGE

Détail. Volet d'un polyptique provenant de la Chartreuse de Thuisson-lès-Abbeville (Somme)
Collection M. et Mme A. Ryerson, Chicago



52. MAÎTRE DE SAINT-GILLES - SAINT RÉMI BAPTISANT CLOVIS
Vers 1480. Collection Wildenstein



53. JEAN BELLEGAMBE - ADORATION DE LA VIERGE
1533. Collection Friedsam. Metropolitan Museum, New-York



54. JEAN CLOUET - CHARLOTTE DE FRANCE
Collection Max Epstein, Chicago

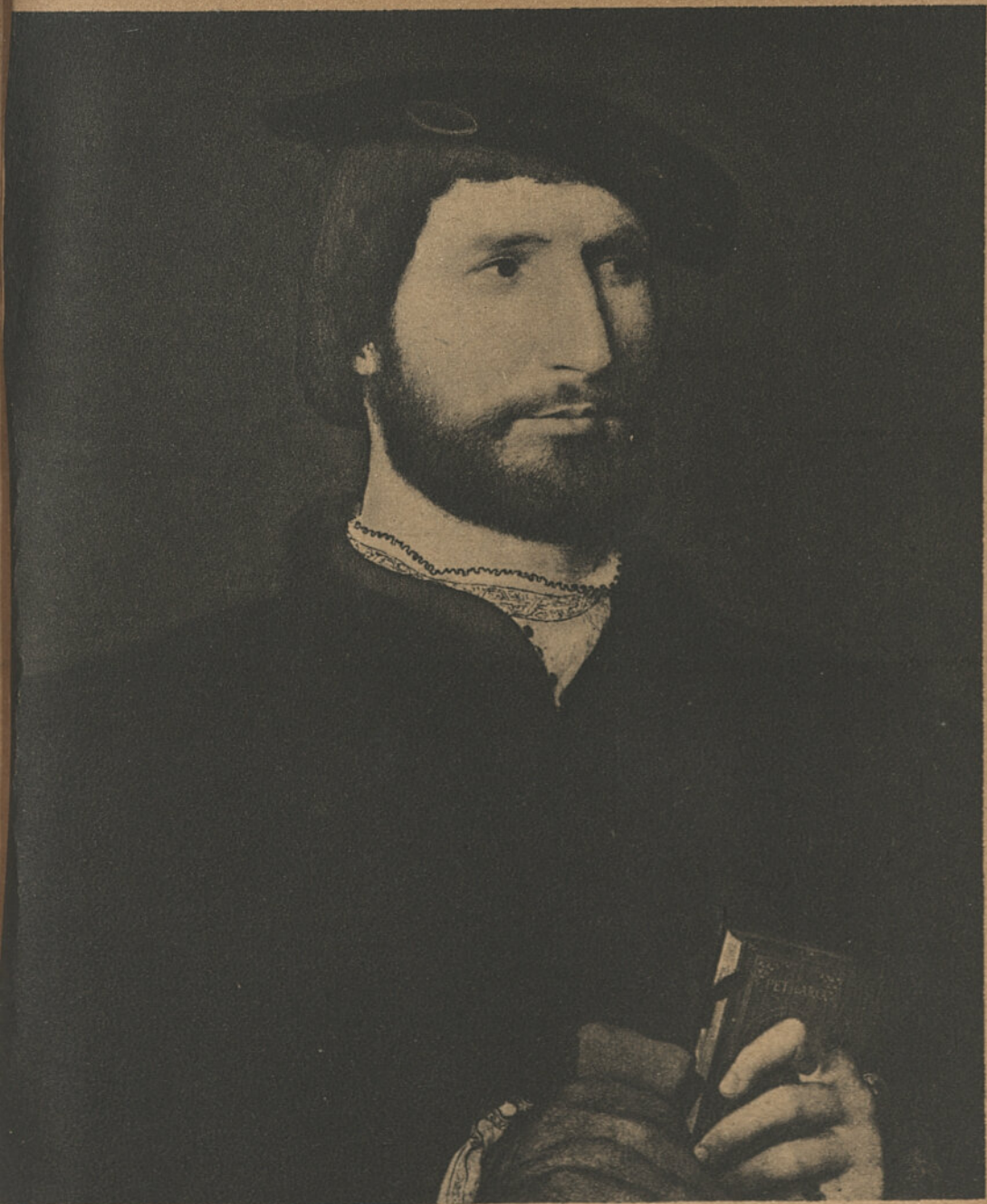


PHOTO BRAUN

55. JEAN CLOUET - L'HOMME AU PÉTRARQUE
Collection du roi d'Angleterre, Hampton Court



PHOTO BRAUN

56. FRANÇOIS CLOUET - PIERRE QUTHE
1562. Musée du Louvre

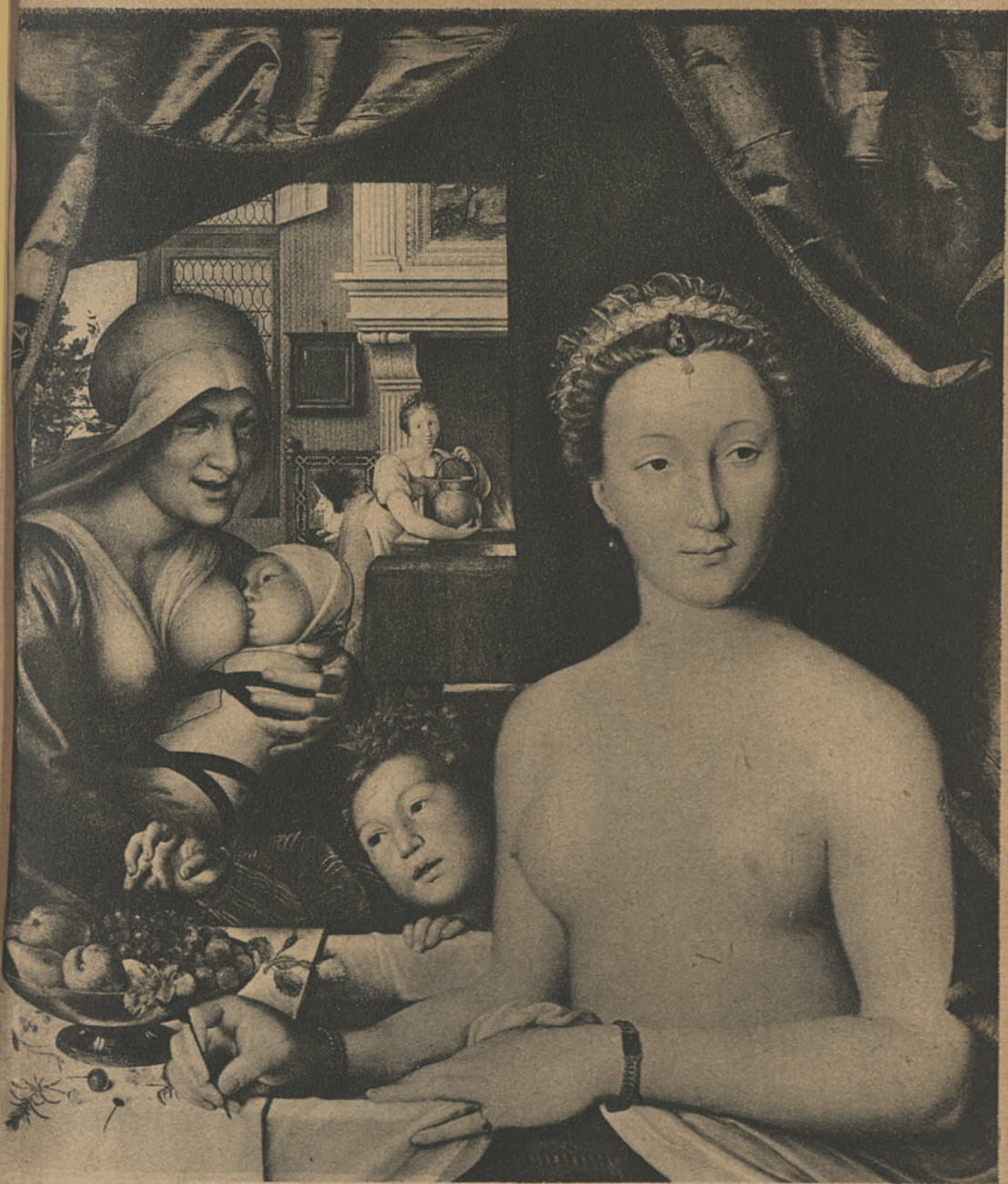


PHOTO ERAUN

57. FRANÇOIS CLOUET - DIANE DE POITIERS AU BAIN
Collection Cook, Richmond

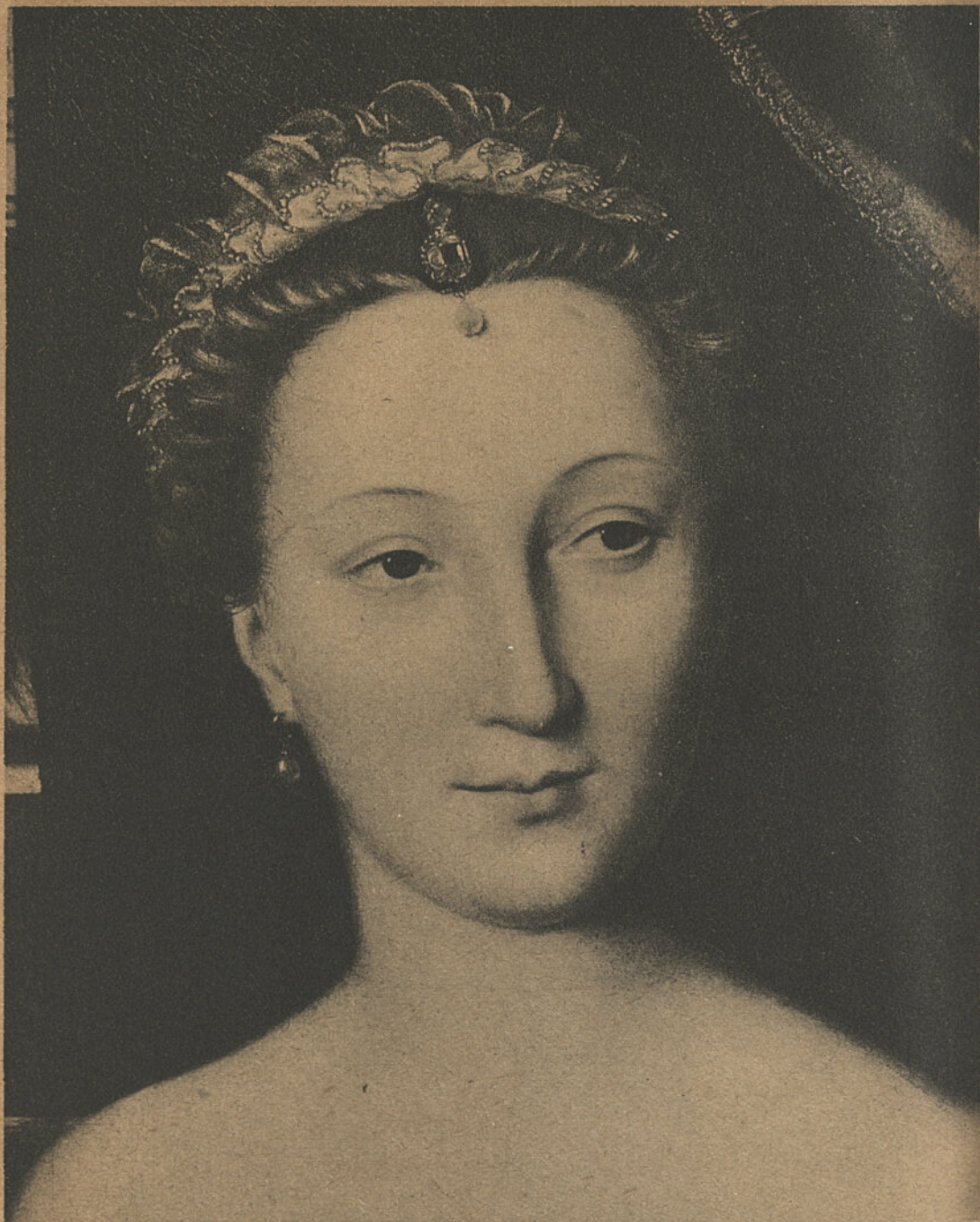


PHOTO BRAUN

58. FRANÇOIS CLOUET - DIANE DE POITIERS AU BAIN
Détail. *Collection Cook, Richmond*



59. FRANÇOIS CLOUET - PORTRAIT DE CHRISTINE DE DANEMARK, DUCHESSE DE LORRAINE
1558. Collection de Mme Ostheimer, Paris



60. CORNEILLE DE LYON JACQUES BERTAUT
Musée du Louvre

PHOTO BRAUN

L. DE VINCI

COLLECTION
MAITRES
L. DE VINCI
MAITRES

REMBRANDT

COLLECTION
MAITRES
REMBRANDT
MAITRES

LE TITIEN

COLLECTION
MAITRES
LE TITIEN
MAITRES

VELAZQUEZ

COLLECTION
MAITRES
VELAZQUEZ
MAITRES

RUBENS

COLLECTION
MAITRES
RUBENS
MAITRES

GRÜNEWALD

COLLECTION
MAITRES
GRÜNEWALD
MAITRES

WATTEAU

COLLECTION
MAITRES
WATTEAU
MAITRES

LES ÉDITIONS BRAUN & C^{IE} - PARIS

Tél. Op. 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND - R. C. Seine 82042

Collection « LES MAITRES »

Publiée sous la direction de George Besson

COURBET

COLLECTION
MAITRES
COURBET
MAITRES

GÉRICAUT

COLLECTION
MAITRES
GÉRICAUT
MAITRES

BONNARD

COLLECTION
MAITRES
BONNARD
MAITRES

PEINTURE ITALIENNE

COLLECTION
MAITRES
PEINTURE ITALIENNE
MAITRES

BONNARD

BRAQUE

CÉZANNE

COROT

COURBET

DAUMIER

DEGAS

DELACROIX

GAUGUIN

GÉRICAUT

GOYA

GRÜNEWALD

MATISSE

MEMLING

MICHEL-ANGE

PICASSO

RAPHAËL

REMBRANDT

RENOIR

RUBENS

TINTORET

TITIEN

VAN GOGH

VELASQUEZ

VINCI

WATTEAU

LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI^e SIÈCLELA PEINTURE FRANÇAISE AU XVII^e SIÈCLELA PEINTURE FRANÇAISE AU XVIII^e SIÈCLELA PEINTURE FRANÇAISE AU XIX^e SIÈCLE

(3 volumes en vente séparément)

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XX^e SIÈCLELA PEINTURE ITALIENNE - XIII-XVIII^e S.

(2 volumes)

LA SCULPTURE GRECQUE

Prix : 30 FRANCS

PEINTURE ITALIENNE

COLLECTION
MAITRES
PEINTURE ITALIENNE
MAITRES

COROT

COLLECTION
MAITRES
COROT
MAITRES

MEMLING

COLLECTION
MAITRES
MEMLING
MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE

COLLECTION
MAITRES
PEINTURE FRANÇAISE
MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE

COLLECTION
MAITRES
PEINTURE FRANÇAISE
MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE

COLLECTION
MAITRES
PEINTURE FRANÇAISE
MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE

COLLECTION
MAITRES
PEINTURE FRANÇAISE
MAITRES

BIB

TEA

IDP

TEXN

ΣΥΛΛΟΓΗ

ΣΥΝΤΑΚΤΙΚΟ